



La Banque mondiale renforce son soutien aux politiques climatiques du Maroc

La Banque mondiale renforce son soutien aux politiques climatiques du Maroc Accélérer la mise en oeuvre de la Contribution déterminée au niveau national du Maroc (CDN) et renforcer la résilience climatique des groupes vulnérables et des écosystèmes identifiés WASHINGTON, le 13 juin 2023 – Le 9 juin dernier, le Conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé un prêt de 350 millions de dollars afin de soutenir les mesures prises par le Maroc pour lutter contre le changement climatique et améliorer la résilience du pays face à l'aggravation des impacts climatiques déjà ressentis. Le financement du Programme pour les résultats encourage les efforts d'intégration des politiques climatiques au sein du gouvernement et le renforcement des mécanismes de coordination permettant d'accélérer la transition climatique. Il complète et renforce les autres engagements et financements de la Banque mondiale en faveur de la transition climatique dans le pays au niveau sectoriel (notamment l'eau, l'agriculture, la protection sociale et la santé). Le nouveau programme aidera le gouvernement marocain à accélérer la mise en oeuvre de ses Contributions déterminées au niveau national (CDN) qui soulignent les engagements du Royaume à lutter contre le réchauffement de la planète grâce à la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre, ainsi que sa résolution de renforcer la résilience du pays face aux chocs climatiques. La conception du programme s'appuie sur les recommandations émanant du Rapport national sur le climat et le développement du Maroc (CCDR) 2022, qui identifie une série de

principes directeurs pour des actions urgentes, notamment le besoin d'une approche pangouvernementale, la création d'un système solide de données climatiques facilitant la prise de décision, et la nécessité absolue de protéger les groupes vulnérables et les écosystèmes contre le changement climatique. « Le nouveau financement est axé sur un renforcement des capacités institutionnelles et politiques permettant d'intégrer le changement climatique dans les politiques et les programmes de développement, a déclaré Jesko Hentschel, Directeur Pays pour le Maghreb et Malte à la Banque mondiale. Pour y parvenir, ce financement contribuera à améliorer les outils et les systèmes politiques, la gestion des données, et la performance des institutions fiscales et financières, tout en renforçant la coordination entre les agences et les ministères des différents secteurs. » Le changement climatique représente une grave menace pour le développement du Maroc. Le pays est classé parmi les points chauds du climat dans le monde. Tandis que les températures moyennes augmentent, le régime des précipitations suit une tendance générale à la baisse caractérisée par davantage d'irrégularités (des sécheresses plus fréquentes et intenses, ainsi que des pluies violentes). Les périodes de chaleur prolongées et la rareté de l'eau affectent pratiquement chaque aspect de l'avenir socioéconomique du Maroc. Les conséquences sont extrêmement dévastatrices dans les zones rurales, mettant en danger les moyens de subsistance de millions de ménages ruraux et dégradant les écosystèmes vitaux (comme les forêts et les oasis). Les familles à faible revenu, ainsi que les femmes, les jeunes et les populations rurales sont exposés de façon disproportionnée aux chocs induits par le changement climatique. « Dans ce contexte, le programme entend renforcer la résilience climatique des populations vulnérables et des écosystèmes. Il contribuera à élargir la couverture santé des agriculteurs et des membres de leur famille qui sont exposés de façon disproportionnée aux risques sanitaires provoqués par le changement climatique. Il servira aussi à protéger et à restaurer les oasis traditionnelles particulièrement vulnérables, et à déployer des solutions s'appuyant sur la nature pour lutter contre les vulnérabilités », explique Carole Megevand, Leader de secteur pour le développement durable pour les pays du Maghreb, et coresponsable du programme pour les pays du Maghreb à la Banque mondiale. Par ailleurs, l'urgence et la complexité du changement climatique requièrent une approche pangouvernementale. Le Maroc a réalisé des progrès considérables grâce à ses programmes sectoriels, notamment dans les secteurs de l'agriculture et de l'énergie. Le nouveau programme prévoit désormais des incitations visant à favoriser la coordination intersectorielle. « Ce programme contribuera à faire progresser de façon coordonnée l'action climatique au sein du gouvernement et de l'économie en impulsant, en mesurant et en finançant les priorités climatiques dans le budget, ainsi qu'en encourageant le développement d'activités économiques et d'actifs financiers respectueux du climat », précise Abdoulaye Sy, économiste principal et coresponsable du programme à la Banque mondiale.

Le 03/06/2023 Source web par : banquemondiale